

Présentation
PRINCIPES

I. Fonctionnement des propositions relatives

A. Les propositions subordonnées qui sont attachées à un nom (ou à un pronom) et l'expliquent ou le qualifient s'appellent des propositions relatives. Le nom ainsi qualifié est appelé l'antécédent et peut être une personne ou une chose. Le pronom neutre ce et les pronoms démonstratifs celle(s)/celui (ceux) peuvent également servir d'antécédent à la proposition relative. (Voir p. 286.)

B. La proposition relative commence, en général, par un pronom « relatif » qui se réfère justement à cet antécédent. Le pronom relatif a aussi une fonction dans la proposition subordonnée qu'il introduit. Il faut regarder le verbe de la relative pour déterminer la fonction grammaticale du pronom relatif.

- 1. Si le verbe a besoin d'un sujet, employez qui.
- 2. Si le verbe de la relative gouverne un objet direct, employez que.
- 3. Si le verbe gouverne un complément avec une préposition, employez laquelle (lesquelles)/lequel (lesquels) (ou qui pour les personnes) après toutes les prépositions excepté de.
- 4. Si le verbe gouverne un complément avec de, employez dont qui remplace systématiquement de qui ou de laquelle (desquelles)/duquel (desquels).

Les jeunes gens qui travaillent dans ce garage sont mal payés. (antécédent : les jeunes gens)
Avez-vous aimé le film que nous avons vu hier soir ? (antécédent : le film)
Toi, qui ne fais jamais rien, comment espères-tu réussir dans la vie ? (antécédent : Toi).

Je vais raconter une histoire qui amusera les enfants. (qui = sujet d'amusera)
Le jardin que nous avons visité ensemble n'était pas encore en fleur. (que = objet direct d'avons visité)
Le beurre avec lequel j'ai fait le gâteau était rance. (On fait du gâteau avec quelque chose.)
Quels sont les sujets dont on parle le plus dans les journaux ? (parler de quelque chose)
Jean-Pierre, dont (de qui) je n'ai aucune nouvelle, doit être arrivé à Paris.

REMARQUE : Où remplace souvent à, dans, sur, pendant, etc. + laquelle (lesquelles)/lequel (lesquels) pour exprimer le lieu ou le temps.

Le pays où je suis né est devenu communiste en 1948. (où = dans lequel)
Nous nous sommes expatriés l'année où la guerre a commencé. (où = pendant laquelle)

Voir Tableau 66 pour un résumé du fonctionnement de la proposition relative.

TABLEAU 66

PROPOSITIONS RELATIVES		
Pronoms relatifs	Fonction dans la proposition relative	Exemples
qui	sujet	La vieille dame aime regarder les gens qui passent dans la rue. Le garçon qui nous sert n'est pas très aimable.
que	objet direct	Le vase que vous avez cassé est irremplaçable. L'actrice que nous avons interviewée vient de tourner un film au Canada.
laquelle	après une préposition	Julien ne sort plus avec la jeune fille avec laquelle il sortait l'année dernière. Nadine a été surprise en ouvrant le panier dans lequel un petit chat dormait.
lequel		
lesquelles		
lesquels		
dont	remplace de laquelle, duquel, etc.	Élise a acheté la calculatrice dont elle avait besoin.
où	représente un nom indiquant le lieu ou le temps	Connaissez-vous Allarmont ? C'est le petit village où nous avons passé de merveilleuses vacances. Te souviens-tu du jour où nous avons fait un pique-nique au bord du lac de Genève ?

II. Précisions sur les pronoms relatifs

A. Qui / que

1. L'antécédent de **qui** ou de **que** peut être une personne ou une chose. **Qui** et **que** adoptent le genre et le nombre de leur antécédent. Il faut donc faire attention à la conjugaison du verbe, à l'accord des adjectifs et à l'accord du participe passé si le verbe est conjugué à un temps composé. (Voir p. 32.)

2. **Que** devient **qu'** devant une voyelle, mais **qui** ne change pas.

B. Laquelle (lesquelles)/lequel (lesquels) (pronoms relatifs variables)

1. Le pronom varie en genre et en nombre avec le nom qu'il remplace.

2. On emploie le pronom **laquelle** (**lesquelles**)/**lequel** (**lesquels**) après toute préposition autre que **de** quand l'antécédent est un nom spécifique (désignant les personnes ou les choses). Si l'antécédent est une personne, on peut utiliser **qui** à la place de **laquelle**/lequel.

« Je n'aime pas les locataires qui font beaucoup de bruit, a avoué le concierge. C'est donc moi qui leur ai envoyé une lettre leur disant qu'ils devaient respecter le calme des autres ou bien quitter l'appartement qu'ils occupent. Si vous saviez les remarques désobligeantes qu'ils m'ont faites après cela ! »

Voilà un fait divers qui intéressera tout le monde. Il s'agit d'un magnat de l'industrie pétrolière, qui, après avoir amassé une fortune énorme, a donné à des œuvres de bienfaisance tout l'argent qu'il avait gagné.

	Singulier	Pluriel
<i>féminin</i>	laquelle	lesquelles
<i>masculin</i>	lequel	lesquels
Formes contractées (après à et de)		
<i>féminin</i>	à laquelle*	auxquelles
<i>masculin</i>	auquel	auxquels
<i>féminin</i>	de laquelle*	desquelles
<i>masculin</i>	duquel	desquels

* Il n'y a pas de contraction au féminin singulier : à **laquelle**, de **laquelle**.

Son fils, pour lequel (pour qui) il avait tout fait, lui a causé beaucoup de chagrin en choisissant une carrière différente de la sienne.

Les jeunes filles auxquelles (à qui) Alain parlait s'étaient échappées de Chine. Elles lui ont expliqué les raisons pour lesquelles elles avaient quitté leur pays.

Richard a perdu la feuille de papier sur laquelle il avait écrit mon adresse.

Je vous présente Miriam, la jeune fille avec qui (avec laquelle) j'ai organisé notre débat.

ATTENTION ! Après les prépositions **parmi** et **entre**, on ne peut pas employer **qui**. Il faut utiliser **laquelle**/lequel dans tous les cas.

C. Dont

Dont remplace régulièrement **de qui** ou **de laquelle** (**desquelles**)/**duquel** (**desquels**). Il faut donc prendre l'habitude de l'employer. Il y a deux types de phrases avec **dont**.

1. **Dont** est l'objet d'un verbe ou d'une expression verbale + **de**. C'est le cas avec des expressions comme :

- avoir besoin de
- avoir peur de
- avoir envie de
- être content(e), fier (fière), satisfait(e) de (etc.)
- parler de
- profiter de
- se souvenir de
- se servir de
- se moquer de

ATTENTION ! On ne peut pas utiliser **dont** avec des prépositions composées comme : **autour de**, **à côté de**, **au centre de**, **à la fin de**, etc. Il faut employer : *préposition* + **de laquelle**/**duquel**, etc.

2. **Dont** remplace un complément de nom¹ et a le sens de *whose*, *of which* en anglais.

Il a interviewé plusieurs actrices, parmi lesquelles (forme unique) se trouvait Jeanne Moreau. Aux élections de 1992, il y avait plusieurs candidats entre lesquels il était difficile de choisir.

Les Mirages sont des avions dont l'industrie française est fière.

Le roman dont je vous parlais l'autre jour est un best-seller.

Nadine a montré à Yves une lettre d'amour compromettante dont il ne se souvenait pas. Quand il a essayé de tout nier, elle a compris que l'homme dont elle était tombée amoureuse la trompait depuis des années.

L'homme à côté duquel j'étais assise fumait sans cesse.

C'est une pièce macabre à la fin de laquelle tout le monde se tue.

Nicole et ses amis ont pénétré dans une petite cour obscure, au centre de laquelle on avait placé une statue en marbre.

Ma nièce a épousé un jeune homme dont les parents travaillent à l'O.N.U. (les parents du jeune homme).

Ce chercheur étudie des micro-organismes dont on ne connaît pas toutes les propriétés (les propriétés des micro-organismes).

¹ Quand un nom est suivi de **de** + un autre nom, on appelle ce dernier un complément de nom : *une tasse de café*, *la moto de Jean*, *l'odeur de la soupe*, etc.

ATTENTION ! **Dont** n'est jamais interrogatif. Il faut employer **de qui** ou **de quoi**.

D. Où

1. **Où** remplace à laquelle (auquel, sur lesquels, dans lequel, devant lesquelles, etc.) lorsque ceux-ci désignent un lieu (un endroit).

NOTE : On peut employer les prépositions **par** ou **de** devant **où**.

2. **Où** peut également remplacer **pendant lequel** ou **dans lequel** quand il s'agit d'expressions de temps comme :

le jour où (le soir où)
la semaine où (l'année où)
le moment où
l'époque où

III. Propositions relatives : *ce qui, ce que, ce dont, ce + préposition + quoi*

Jusqu'à présent nous avons examiné les propositions relatives dont l'antécédent est un nom précis (une personne ou une chose). Une proposition relative peut aussi s'attacher à une phrase complète ou à l'idée que cette phrase exprime. Dans ce cas, le pronom neutre **ce** résume la phrase et devient l'antécédent du pronom relatif qu'il précède. Ceci donne les formes :

ce qui (sujet)
ce que (objet)
ce dont (complément avec *de*)
ce + préposition + quoi (après toute autre préposition que *de*)

J'ai trouvé dans mon grenier une vieille machine en fer dont le fonctionnement n'est pas évident (le fonctionnement de la vieille machine).

L'inspecteur a repris son interrogatoire : « De qui parlez-vous ? De quoi vous méfiez-vous ? »

M. et Mme Renaud ont fini par débrancher la télé où (devant laquelle) leurs enfants restaient assis à longueur de journée.

L'hôtel infect où ils sont descendus était très bruyant, et on leur a donné une chambre sous les toits où il n'y avait ni eau courante, ni chauffage.

Le village d'où je viens est très petit.

La fenêtre par où le voleur a pénétré dans l'immeuble n'avait pas été fermée à clé.

Nous vivons à une époque où beaucoup de gens souffrent économiquement à cause de l'inflation. Ne me téléphonez pas au début de l'après-midi. C'est l'heure où je fais ma sieste. (**où** = à laquelle)
Je n'oublierai jamais le jour où tu m'as sauvé la vie.

Il n'y avait pas de train le dimanche, ce que mon ami avait oublié de me dire. J'ai attendu plus d'une heure à la gare avant de comprendre, ce qui m'a mis de très mauvaise humeur. Quand je le verrai, je ne manquerai pas de lui dire ce que je pense de lui.

Écrire, c'est un travail d'organisation autant que d'inspiration, ce dont vous avez besoin de tenir compte en préparant votre résumé.

La force ne fait pas le droit, ce à quoi vous n'avez pas assez réfléchi.

ATTENTION ! Dans les expressions suivantes, **ce** est toujours utilisé : *tout ce qui* (*tout ce que, tout ce dont*); *voilà ce qui* (*voilà ce que, voilà ce dont*).

Fais comme chez toi. Si tu as faim, prends tout ce qui te tente dans le réfrigérateur.

Nous avons étudié, puis dîné rapidement d'une pizza. Voilà tout ce que nous avons fait hier.

Tout ce qu'ils veulent, c'est voir leurs enfants heureux.

Tout ce dont le sénateur se souvenait, c'est qu'on l'avait frappé à la tête juste au moment où il rentrait chez lui.

Être ou ne pas être, voilà ce qui pour Hamlet est la question.

IV. Propositions relatives après les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs peuvent servir d'antécédent aux propositions relatives, ce qui donne les formes :

celle celui celles ceux	+	qui que dont de
celle celui celles ceux	+ préposition +	qui laquelle lequel lesquelles lesquels

Quand tu mettras la table ne prends pas les assiettes qui viennent de Prisunic, a dit Chantal à son mari. Sers-toi de celles que ma mère nous a offertes pour notre anniversaire de mariage.

J'ai vu des pneus en solde. Ceux dont tu as besoin pour ta Peugeot sont à moitié prix.

Remarquez que quand vous employez un pronom démonstratif le point de référence est un nom spécifique dont on sait le genre et le nombre. Ce n'est pas le cas avec le pronom neutre **ce**.

Nous avons parlé de ses rêves, du moins de ceux dont il se souvenait le mieux (**ceux** = *les rêves*).
COMPAREZ : Nous avons parlé de ses rêves, ce dont il était fort gêné (**ce** = le fait d'avoir parlé).

Celui qui (l'homme qui) vous a dit cela est un snob. Ce qu'il a dit révèle bien son caractère hautain.

CONSTRUCTIONS

I. Le participe présent

A. Formes

Pour former le participe présent, remplacez la terminaison **-ons** de la forme *nous* de l'indicatif présent par la terminaison **-ant**.

TABLEAU 67

FORMATION DU PARTICIPE PRÉSENT		
Indicatif présent	Participe présent	Verbes irréguliers
nous parlons	parlant	être étant
nous choisissons	choisissant	avoir ayant
nous descendons	descendant	savoir sachant
nous buvons	buvant	
nous recevons	recevant	

Les verbes **être**, **avoir**, et **savoir** sont irréguliers. Voir Tableau 67.

B. Accord du participe présent

1. Le participe présent est invariable quand il est employé comme verbe, c'est-à-dire, quand il est suivi d'un complément (par exemple, un objet direct ou indirect, un complément prépositionnel).

Les chasseurs, suivant les traces du tigre, sont arrivés au milieu de la jungle.

Les soleils mouillés / De ces ciels brouillés / Pour mon esprit ont les charmes / Si mystérieux / De tes traîtres yeux / Brillant à travers leurs larmes. (Baudelaire)

2. Employé comme un adjectif, le participe présent varie en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

J'aperçus au fond de la caverne deux yeux brillants qui me fixaient.

Apprenez les vers suivants par cœur.

J'ai beaucoup apprécié sa réaction encourageante.

C. Emploi du participe présent après en

Le participe présent s'emploie moins en français qu'en anglais. Dans la plupart des cas, il se trouve dans le style recherché (littéraire).

Un grand nombre de participes présents en anglais se traduisent en français par un infinitif ou par un nom.

Je suis fatigué de répéter la même chose. (I'm tired of repeating the same thing.)

Voir c'est croire. (Seeing is believing.)

J'aime la natation. (I like swimming.)

Le participe présent s'emploie surtout après la préposition **en**,² quand deux actions sont

simultanées. La construction **en + participe présent**, qui s'appelle le gérondif, remplace :

1. Une proposition de temps. Le gérondif répond à la question **quand ?** (**en = while**)

En prenant le petit déjeuner, je lis le journal financier.

Le film était si émouvant que plusieurs personnes pleuraient en sortant du cinéma.

2. Une proposition de manière. Le gérondif répond à la question **de quelle manière ? comment ?** (**en = in, by**)

Avec un soleil pareil, c'est seulement en fermant les rideaux que l'on maintient une température agréable à l'intérieur de la maison.

Irène a fini d'écrire son rapport en travaillant jour et nuit pendant plus d'une semaine.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. (pro-verbe)

N'oubliez pas... Le sujet (non exprimé) du participe présent doit être le même que celui du verbe principal.

En mettant des bougies sur la table, Léa a créé une lumière plus douce. (Léa a mis des bougies sur la table... Léa a créé une lumière plus douce.)

REMARQUE : Pour insister sur la simultanéité de deux actions ou pour renforcer l'opposition entre deux actions, on peut employer **tout en**.

Tout en parlant, je traçais des lettres sur une feuille de papier.

Tout en + participe présent traduit aussi l'idée de concession.

Tout en étant aveugle, Helen Keller est allée à l'université.

II. Tout

Tout peut être adjectif, pronom ou adverbe.

A. L'adjectif **toute/tout** a le sens de *all, every, whole*, et varie en genre et en nombre.

	Singulier	Pluriel
<i>féminin</i>	toute	toutes
<i>masculin</i>	tout	tous

REMARQUE : Dans une série de noms, l'adjectif **toute(s)/tout (tous)** est répété.

On a volé tous les livres et tous les timbres que j'avais collectionnés.³

B. Le pronom **tout** a le sens de *everything*. Employé comme objet direct, il est placé après le verbe à un temps simple et après l'auxiliaire à un temps composé.

Antoine a l'air bien déprimé ces jours-ci. Tout semble l'ennuyer. Rien ne l'intéresse.

Je fais tout pour l'égayer, mais il n'y a rien à faire.

Au pluriel, le pronom **toutes/tous** a le sens de *all*. Quand **tous** est un pronom, le -s final est prononcé.

Notez que deux constructions sont possibles avec **toutes/tous**.

N'oubliez pas le **ce** dans les expressions **tout ce qui**, **tout ce que**. (Voir p. 287.)

Après l'expression **tout le monde**, le verbe est au singulier. Ne confondez pas **tout le monde** (*everyone*) et **le monde entier** (*the whole world*).

C. L'adverbe **tout** a le sens de « entièrement, complètement ». **Tout** est invariable excepté devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un **h** aspiré.

Remarquez les expressions suivantes avec **tout** :

- tout à l'heure**
= *later, in a (little) while* pour un futur assez proche
= *a (little) while ago* pour un passé assez récent
- tout de suite** = immédiatement
- tout à fait** = complètement
- tout à coup** = soudain

Tous ont fait la même erreur.
Je craignais des remarques désobligeantes des membres du conseil exécutif. J'ai été bien surpris quand tous m'ont applaudi à la fin de ma présentation.

Tous m'ont dit de ne pas manquer cette pièce. (ou) Ils m'ont tous dit de ne pas manquer cette pièce.

Si c'est tout ce que vous savez de Socrate, je vous conseille de lire un livre ou deux sur sa vie avant de présenter votre exposé sur la philosophie grecque.
Se lamentant du matin au soir, David n'arrêtait pas de répéter : « Tout ce qui m'est arrivé est bien de ma faute. J'aurais dû avoir confiance en Hélène et dominer ma jalousie. »

Tout le monde voudra participer au jeu.
C'est le meilleur karatéka du monde entier.

Il sont tout étonnés de vous voir.
Elle est tout heureuse. MAIS : Elle est toute contente. Elle est toute honteuse.

Je vous verrai tout à l'heure, quand j'aurai fini d'écrire cette lettre.
Charles est venu tout à l'heure me dire que vous étiez malade. Est-ce vrai ?
Tout à coup nous avons entendu un bruit dans le garage. C'était des rats-laveurs qui cherchaient quelque chose à manger. Avec leur masque noir autour des yeux, ils ressemblaient tout à fait à des voleurs. Quand ils nous ont vus, ils sont partis tout de suite.

ÉTUDE DE VERBES

A. Verbes + *infinitif*

Les verbes suivants gouvernent l'infinitif directement.

aller	monter (remonter)
courir	rentrer
descendre	retourner
envoyer	venir (revenir)

Je suis allé voir une copine d'enfance qui était retournée habiter sa ville natale, après avoir longtemps vécu à Paris.

Tante Amélie est descendue regarder les enfants jouer à la balle, puis elle est remontée se coucher.

B. *Amener / emmener*

1. Ces deux verbes gouvernent l'infinitif directement.

Émilie adore le cinéma, alors je l'ai emmenée voir un film de Buñuel.

2. **Amener** a le sens de conduire une personne dans un endroit.

Voulez-vous me présenter aux amis que vous avez amenés à la fête ?

3. **Emmener** a le sens de partir d'un endroit avec quelqu'un pour aller dans un autre endroit.

M. et Mme Duroc ont emmené leurs enfants à Euro-Disney. Cela leur a beaucoup plu.

4. Comparez **amener** et **emmener** avec **apporter** et **emporter** qui s'emploient de la même manière pour les choses.

Michèle a amené ses amies à notre soirée. Elles nous ont apporté des truffes au chocolat pour nous remercier.

Quand M. Prêtres va à Londres, il emporte son parapluie et son attaché-case.

Après le théâtre, Romain emmène son amie au café.

COIN DU SPÉCIALISTE

A. Pronoms relatifs — cas spéciaux

1. Si un nom est suivi d'une préposition + un autre nom, on ne peut pas ajouter de proposition relative introduite par **dont** à ce dernier nom. Il faut dans ce cas employer **de laquelle** (**desquelles**)/**duquel** (**desquels**) ou **de qui**.

- Voilà le jeune homme dans la voiture de qui nous avons voyagé.
- C'est un projet à la réalisation duquel des milliers de personnes ont participé.

2. Le pronom **ce** désigne parfois quelque chose qui n'a pas été spécifié (ou exprimé) mais qui est présent dans le contexte ou dans la pensée de la personne qui parle. Dans ce cas **ce** = *la chose ou les choses en question*.

Ce que tu nous as dit est vrai. Il est impossible de trouver ce dont nous avons besoin dans les magasins de cette ville. (l'ensemble des choses nécessaires)

3. Quand il s'agit du pronom relatif **quoi**, le pronom **ce** n'est pas toujours exprimé devant une préposition. C'est surtout le cas quand la proposition relative correspond en fait à l'interrogation indirecte. (Voir p. 304.)

Philippe ne savait pas avec quoi (ce avec quoi) on fait la bière. (Avec quoi fait-on la bière ? Il ne savait pas cela.)

Nathalie ne m'a pas dit à quoi (ce à quoi) elle travaillait avec tant d'acharnement. (*discours indirect*)

4. Notez l'expression de mise en relief **ce qui** (**ce que**, **ce dont**)... **c'est...** qui appartient à la langue parlée.

Ce qui est important c'est de prendre son temps.

Ce dont il parle c'est de la magie noire.

Ce que je pense de Frédéric, c'est qu'il a beaucoup de talent mais peu d'ambition. Ce qu'il lui faut c'est un but dans la vie.

B. Le participe présent — cas spéciaux

1. Pour la première de deux actions successives, si la deuxième action exprime le but ou le résultat de la première :

Souffrant d'une mauvaise grippe, Marie n'a pu aller au concert.

Fouillant (*Searching*) dans sa poche, la vieille en a sorti une pièce de dix francs qu'elle a déposée sur le comptoir.

Le premier verbe est souvent un verbe comme *désirer*, *savoir*, *penser*, *croire*, *voir*, *vouloir*, *pouvoir*. Dans ce cas la proposition participiale est l'équivalent d'une proposition introduite par **parce que**, **comme**.

Ne sachant pas si son amie était à la maison, il lui a téléphoné. (Comme il ne savait pas...)

Voulant lui faire plaisir, Diane a offert un fox-terrier à Mme Charpentier.

2. Pour une de deux actions simultanées :

Retenant son souffle, le pêcheur sous-marin a plongé au fond de l'eau.

Le déménageur est sorti de la maison portant un énorme sac sur le dos.

3. Pour remplacer une proposition relative :

Mireille, voyant (qui voyait) que personne ne l'écoutait, s'est tue.

4. Il existe une forme composée du participe présent pour exprimer une action participiale qui est terminée avant l'action de la proposition principale. (Cette tournure appartient plutôt au style soutenu.)

N'ayant pas fait d'exercice pendant des mois, il se sentait très faible.

M. Régnier, ayant fini son troisième cognac, a déclaré qu'il était l'heure de rentrer.

Mes amis, s'étant trompés de route, sont arrivés à la plage avec une heure de retard.

Échanges interactifs

CONVERSATIONS DIRIGÉES

I. (En groupes de deux) Réunissez les phrases avec **qui**, **que** ou **dont**. A et B liront les phrases et contrôleront les réponses à tour de rôle.

- Il a acheté une voiture. Les freins de la voiture étaient défectueux.
- Françoise va préparer un dessert. Tout le monde aime beaucoup ce dessert.
- Fais attention ! Le couteau est vieux et rouillé. Tu te sers de ce couteau.
- Ils sont descendus dans un tout petit village. Ce village se trouvait près d'une rivière.
- Est-ce que tu as le temps de me montrer ta nouvelle voiture ? Tes parents t'ont offert cette voiture.
- Les émissions à la télévision sont instructives. Nous regardons ces émissions.
- Je vais acheter le bois. Il a besoin de ce bois pour construire une étagère.
- « Un jour, Memnon a conçu le projet insensé d'être parfaitement sage. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête. » Voilà des phrases. Ces phrases illustrent bien le style de Voltaire.
- Mes parents habitent une petite maison. Ils sont contents de cette maison et elle ne leur coûte pas trop cher.
- L'omelette et la ratatouille étaient délicieuses. Tu as préparé cette omelette et cette ratatouille pour le déjeuner.
- Je parlerai des poèmes de Baudelaire. Je me souviens le mieux de ces poèmes.
- Cette pièce de théâtre de Sartre met en scène des personnages. Le caractère de ces personnages est instable.

RÉPONSES

- Il a acheté une voiture dont les freins étaient défectueux.
- Françoise va préparer un dessert que tout le monde aime beaucoup.
- Fais attention ! Le couteau dont tu te sers est vieux et rouillé.
- Ils sont descendus dans un tout petit village qui se trouvait près d'une rivière.
- Est-ce que tu as le temps de me montrer la nouvelle voiture que tes parents t'ont offerte ?
- Les émissions que nous regardons à la télévision sont instructives. Nous regardons à la télévision des émissions qui sont instructives.
- Je vais acheter le bois dont il a besoin pour construire une étagère.
- Voilà des phrases qui illustrent bien le style de Voltaire.
- Mes parents habitent une petite maison dont ils sont contents et qui ne leur coûte pas trop cher.
- L'omelette et la ratatouille que tu as préparées pour le déjeuner étaient délicieuses.
- Je parlerai des poèmes de Baudelaire dont je me souviens le mieux.
- Cette pièce de théâtre de Sartre met en scène des personnages dont le caractère est instable.

II. (En groupes de deux) Réunissez les phrases avec **où**, **d'où** ou **par où**. Contrôlez les réponses à tour de rôle.

- Le restaurant coûte cher. Nous allons à ce restaurant.
- Il faisait froid le lundi. Je suis arrivé ce jour-là.
- Le village se trouve dans les Alpes. Je viens de ce village.
- Les routes sont dangereuses. Il passe par ces routes pour aller à son travail.

5. Les années 60 étaient une période mouvementée. On contestait beaucoup l'autorité.
6. Il y a un trou dans le mur. Les souris peuvent passer par ce trou.

RÉPONSES

1. Le restaurant où nous allons coûte cher.
2. Il faisait froid le lundi où je suis arrivé.
3. Le village d'où je viens se trouve dans les Alpes.
4. Les routes par où il passe pour aller à son travail sont dangereuses.
5. Les années 60 étaient une période mouvementée où on contestait beaucoup l'autorité.
6. Il y a un trou dans le mur par où les souris peuvent passer.

III. (En groupes de deux) Réunissez les phrases avec **laquelle/lequel, de laquelle/duquel, à laquelle/auquel, etc.** Contrôlez les réponses à tour de rôle.

1. Nous avons trouvé un restaurant ouvert. Nous serions morts de faim sans ce restaurant.
2. Comme nous voulions refinancer notre hypothèque, notre agent immobilier nous a présenté plusieurs options. Nous devons choisir entre elles.
3. Connaissez-vous ces étudiants en blousons noirs ? Nathalie parle à ces étudiants.
4. Connaissez-vous Mme de Grandville ? C'est une dame très érudite. J'ai beaucoup d'admiration pour elle.
5. Toutes ces maisons anciennes sont devenues invendables. On a construit une nouvelle autoroute devant elles.
6. Échappant à l'agent qui le tenait par le bras, Julien a descendu la rue en courant. Ses amis l'attendaient au bout de cette rue.

RÉPONSES

1. Nous avons trouvé un restaurant ouvert sans lequel nous serions morts de faim.
2. Comme nous voulions refinancer notre hypothèque, notre agent immobilier nous a présenté plusieurs options entre lesquelles nous devons choisir.
3. Connaissez-vous ces étudiants en blousons noirs auxquels Nathalie parle ?
4. Connaissez-vous Mme de Grandville ? C'est une dame très érudite pour laquelle (pour qui) j'ai beaucoup d'admiration.
5. Toutes ces maisons anciennes devant lesquelles on a construit une nouvelle autoroute sont devenues invendables.
6. Échappant à l'agent qui le tenait par le bras, Julien a descendu en courant la rue au bout de laquelle ses amis l'attendaient.

MISE AU POINT

I. Remplacez les tirets par les pronoms relatifs ou locutions relatives qui conviennent : **qui, que, dont, où, celle(s)/celui (ceux) qui, ce qui ou ce que.**

1. La rivière de diamants _____ son amoureux lui a offerte a coûté une fortune.
2. Regardez le monsieur _____ prend son déjeuner tout seul à une petite table près des cuisines. Il a l'air préoccupé.
3. Emmanuel nous a montré plusieurs fusils de chasse _____ il ne se sert plus depuis qu'il est rentré du Kenya.

4. Vous auriez dû suivre les conseils _____ je vous ai donnés.
5. Balzac est un auteur _____ les romans ont été traduits en plusieurs langues.
6. Quel modèle de Porsche préférez-vous ? — Je préfère le cabriolet décapotable _____ est sorti en 1964.
7. La nouvelle loi _____ on parle sans arrêt dans la presse semblerait désavantager les riches aux profit des pauvres.
8. La ville _____ je suis née est très pittoresque. Il s'y trouve plusieurs sources d'eau _____ on vante les qualités curatives et _____ attirent les touristes aussi bien que _____ désirent retrouver une meilleure santé en faisant des cures.
9. M. Farge, _____ avait une très belle collection de tableaux anciens, nous a montré _____ il préférerait.
10. De tous les poèmes de Prévert _____ j'ai lus, _____ j'aime le plus est « Barbara ». Il s'agit d'un jeune homme et une jeune femme _____ ont connu un instant de bonheur à Brest, un fugitif bonheur _____ la guerre a détruit. Le poème conclut sur un ton mélancolique en parlant des nuages _____ « crèvent comme des chiens / Des chiens _____ disparaissent au fil de l'eau sur Brest / Au loin très loin de Brest / _____ il ne reste rien. »

II. Combinez les phrases en substituant une proposition relative à la deuxième phrase et en utilisant **ce qui, ce que, ce dont ou ce + préposition + quoi**, selon le cas.

MODÈLE : Il a perdu tout son argent à la bourse. Cela l'a rendu furieux.

Il a perdu tout son argent à la bourse, ce qui l'a rendu furieux.

1. Je faisais de la bicyclette l'autre jour et un de mes pneus a crevé. Cela m'a obligée à rentrer chez moi à pied.
2. Il ne sort jamais le week-end. Il se plaint tout le temps de cela.
3. Le prix de la vie augmente très rapidement. Tout le monde est conscient de cela.
4. Ces symptômes sont dus aussi à la fatigue. Vous n'avez pas pensé à cela.
5. L'hôtel nous a donné une grande chambre tout confort avec vue sur le parc. Nous étions contents de cela.
6. Henri voulait devenir pilote. Ses parents lui avaient toujours déconseillé cela.
7. On ne débarrasse pas assez vite les tables qui sont sur la terrasse. Cela attire les mouches et les oiseaux.
8. Constance, depuis son arrivée à Paris, avait rencontré beaucoup de gens et sortait tous les soirs. Cela l'empêchait de se concentrer sur ses études.
9. Pour aller de Venise à Florence, il faut traverser des montagnes. Cela prend plusieurs heures.
10. Les manifestants de la ville ont voulu prendre la mairie de force. La police ne pouvait pas tolérer cela.
11. Les grands arbres protègent la maison de la chaleur. C'est agréable.
12. Après dix heures, tous les restaurants sont fermés. Nous n'avons pas pensé à cela.
13. Ma cousine vient d'apprendre qu'elle est reçue à ses examens de doctorat. Elle est ravie de cela.
14. Elle est partie un jour sans rien dire, sans rien emporter. Personne ne comprend cela.

III. Remplacez les tirets par **celle(s)/celui (eux) qui, celle(s)/celui (eux) que, celle(s)/celui (eux) dont, celle (avec laquelle)/celui (avec lequel), etc., selon le cas.**

1. Il y a plusieurs histoires comiques dans ce recueil. Vous pouvez parler de _____ vous amuse le plus.
2. J'ai mis tous mes compacts-disques sur l'étagère à côté de mon bureau. Prenez _____ vous voulez.
3. Il y a deux explications à cette crise économique. Je vous parlerai d'abord de _____ est la moins complexe.
4. Ne prenez pas les beaux verres en cristal. Prenez plutôt _____ on se sert tous les jours.
5. Quelles poupées Janine veut-elle ? — Elle demande _____ elle jouait l'autre jour.
6. Aimez-vous les chemises sport de Cacharel ? _____ j'ai vues l'autre jour étaient en solde.

IV. (Constructions) Dans les phrases suivantes, insérez la forme correcte de **tout** à l'endroit indiqué par les tirets.

1. Jeannette semblait _____ contente d'être à Paris. Elle voulait visiter _____ les parcs et _____ les monuments.
2. Elle a juré qu'elle allait _____ avouer.
3. Nous irons _____ au bal du 14 juillet.
4. Avez-vous essayé _____ les spécialités du restaurant d'Étienne ?
5. Le conseil municipal a voté en faveur de _____ les réformes réclamées par les habitants.

V. (Constructions) Remplacez les mots en italique par une expression analogue contenant **tout**.

1. Il viendra nous chercher *un peu plus tard*.
2. Laure s'est souvenue *soudain* qu'elle avait rendez-vous chez le docteur.
3. Sa réaction est *complètement* incompréhensible.
4. Revenez *plus tard*; je pourrai vous parler plus longuement.
5. Il n'a pas répondu à ma lettre *immédiatement*.

VI. (Constructions) Refaites les phrases suivantes avec **en + le participe présent**.

1. Quand Martial a entendu la musique, il s'est mis à danser.
2. Quand elle prépare le dîner, elle regarde la télévision.
3. Pendant qu'il lisait, il buvait de la bière.
4. Pendant qu'elle nageait, elle a eu une crampe.
5. Il a voyagé. Il a beaucoup appris.
6. Quand je suis allée en ville, j'ai perdu mon portefeuille.
7. Quand Marc est passé devant le magasin, il a vu une chemise qui lui plaisait.
8. Étienne a préparé des crêpes flambées. Il s'est brûlé.
9. Quand je suis montée dans le train, j'ai eu l'impression que quelqu'un la suivait.
10. Je suis tombée de la planche à voile. Je me suis fait mal.

VII. (Constructions) Refaites les phrases avec **tout en + participe présent**.

1. Elle lisait le journal et caressait son chien.
2. Il souriait. Il faisait des remarques désobligeantes.

3. L'écrivain que j'ai interviewé a dit : « J'essayais de me reposer. Je pensais sans cesse à mon roman inachevé. Je voulais rester fidèle à mon style. J'essayais de faire du nouveau. »
4. Elsa écoutait le conférencier. Elle lisait sa correspondance.

VIII. (Constructions) Mettez les verbes entre parenthèses au participe présent, précédé de **en** si c'est nécessaire, ou à la forme composée du participe présent.

Une soirée désastreuse

Vous expliquez au professeur pourquoi vous n'êtes pas venu à l'examen, en lui disant ceci : « (Rentrer) chez moi dimanche soir, après un week-end à la montagne avec mon chien, j'ai trouvé la propriétaire de l'immeuble et le plombier (travailler) dans ma cuisine et (marcher) dans 3 cm d'eau. (Manier) ses outils, le plombier avait sali tout l'appartement. Le voisin du dessus, qui s'était endormi (prendre) son bain, avait oublié de fermer le robinet. Pendant ce temps, l'eau avait coulé chez le voisin du dessous qui attendait des invités. Le téléphone s'est mis à sonner — le voisin du dessous qui essayait sans doute de m'atteindre. (Décrocher) le récepteur, j'ai lâché le chien. Deux secondes plus tard, j'ai raccroché (entendre) le plombier qui hurlait parce que mon chien, (voir) un homme inconnu en uniforme, avait sauté sur lui. La propriétaire (glisser) dans l'eau est tombée (se fracturer) le bras. Ensuite, le voisin du dessous, (croire) que je m'étais moqué de lui au téléphone, est monté avec le dessert que l'eau avait réduit à une pâte informe, et (hurler) il me l'a lancé au visage quand j'ai refusé de lui donner l'argent nécessaire pour en acheter un autre. Tout à coup, derrière le voisin un policier immense est apparu (tenir) à la main un mandat de perquisition et me (demander) où se trouvait la cocaïne. (Entrer) dans la cuisine, il a découvert la propriétaire étendue de tout son long, dans une grande flaque d'eau et le plombier (compter) ses blessures. Le policier, (s'imaginer) qu'il y avait eu chez moi des règlements de comptes entre trafiquants a arrêté tout le monde, et (penser) déjà à sa promotion, a embarqué tout le monde dans le panier à salade.⁴ La propriétaire, le plombier et moi, nous avons passé la nuit au violon.⁵ »

IX. (Constructions) Traduisez les phrases suivantes. (niveau avancé)

1. While going to class, I saw a car accident.
2. One learns by making errors.
3. I like playing bridge.
4. Solving other people's problems is easy.
5. Wishing to surprise her parents, she arrived home a day early.
6. Throwing a coin into the fountain, we each made a wish.
7. He left the room, slamming the door behind him.
8. He lost ten pounds by eating only yogurt and fruit for a month.
9. She amazed the audience by answering questions in five different languages.
10. In answering the prosecutor's questions, the witness contradicted himself several times.

⁴ panier à salade (*fam.*) : voiture de police pour le transport des prisonniers

⁵ au violon : (*fam.*) en prison

X. Donnez le participe présent des verbes suivants, puis utilisez-les dans une phrase ou un paragraphe de votre invention. Imaginez, par exemple, que vous écrivez quelques conseils à une amie/un ami.

- | | | |
|--------------|------------|--------------|
| 1. réfléchir | 5. avoir | 8. apprendre |
| 2. parler | 6. être | 9. sortir |
| 3. savoir | 7. vouloir | 10. croire |
| 4. voir | | |

XI. (Constructions) Faites des phrases avec les expressions et verbes suivants ou incorporez-les dans un paragraphe. Imaginez, par exemple, que vous organisez une excursion à la montagne ou au bord de mer.

- | | |
|-----------|----------------|
| apporter | tout |
| emmener | tout à l'heure |
| amener | tous (pronom) |
| emporter | |
| retourner | |

PROJETS DE COMMUNICATION

I. (Devoir écrit) Ajoutez à chacune des phrases suivantes une proposition relative de votre invention avec un des pronoms relatifs donnés entre parenthèses. Vous pouvez, si vous le voulez, les combiner en un court récit de votre imagination.

- Guy est retourné à la ville... (où)
- Il a essayé de voir son oncle... (que / qui)
- Il a mentionné les choses... (dont / que)
- Il n'a pas compris la raison... (pour laquelle)
- Il a couru à la banque pour toucher le chèque... (que / dont)
- Trois hommes masqués... (qui)
- Le plus grand, celui... (qui / que)
- Il a sorti un grand sac... (dans lequel)
- Monique a sorti un revolver en plastique de sa poche... (qui / que)
- Les bandits étaient armés aussi... (ce à quoi / ce qui)
- Les clients ont commencé à crier... (ce qui)
- La police est enfin arrivée et a arrêté les bandits... (ce dont)

II. (Débat) Que pensez-vous des gens qui arrivent systématiquement en retard à leurs rendez-vous ?

- Avec la vie que nous menons tous, c'est un peu normal d'être en retard.
- Pas du tout, ce sont des gens qui ne savent pas s'organiser et qui ne respectent pas le temps des autres.
- Je n'aime pas faire attendre les gens, et je ne veux pas que l'on me fasse attendre, ce qui me paraît tout à fait juste.

— Après vingt minutes, si la personne avec laquelle j'ai pris rendez-vous n'est pas arrivée, je m'en vais.

— Pensez-vous qu'il y ait des gens pour lesquels on peut perdre un peu de son temps ?

Continuez cette discussion sur les gens qui arrivent toujours en retard en utilisant un maximum de pronoms relatifs.

III. (Devoir écrit) Employez beaucoup de propositions relatives.

- Une amie/un ami qui n'a jamais voyagé à l'étranger vient vous demander des conseils. Vous lui indiquez les pays qu'il faut voir, les hôtels où il faut descendre, ce qui est intéressant, les difficultés qu'on rencontre, etc.
- Asseyez-vous dans un lieu public — café, restaurant, foyer des étudiants (*student union*) — et décrivez tout ce qui arrive autour de vous pendant vingt minutes. Exemple : « Voilà un grand chien qui mange le hamburger d'un étudiant. Une jeune fille qui porte beaucoup de livres s'assied à une table près de moi. Le jeune homme en face de qui elle s'est installée la regarde mais ne lui parle pas, ce qui m'étonne... » etc. Quand vous avez assez de matériel, essayez de transformer vos phrases en une petite description cohérente qui évoque bien l'atmosphère de l'endroit.

IV. (Devoir écrit à lire en classe) En prenant modèle sur le texte dans *Mise au point VIII* (p. 297) les étudiants, à tour de rôle, s'ingénieront à trouver des excuses vraies ou invraisemblables pour avoir manqué à une obligation quelconque : examen à passer, rédaction à remettre, etc. Un jury de trois étudiants pourra juger lequel des mensonges est le meilleur.

V. (Discussion à partir d'un texte) Après avoir lu le texte, analysez en groupe de trois ou quatre la construction syntaxique de cet extrait en notant particulièrement l'utilisation que fait Proust des propositions relatives. Ensuite, parlez d'expériences personnelles où vous avez dû compter sur quelqu'un pour une affaire de toute première importance.

A la recherche du temps perdu

Marcel Proust (1871 – 1922)

Résumé : Le jeune Marcel, envoyé à sa chambre parce que ses parents allaient dîner en famille avec des amis et voulant que sa mère vienne l'embrasser avant qu'il ne s'endorme, a demandé à une servante, Françoise, de porter un message écrit à sa mère. L'auteur compare l'angoisse qu'il avait éprouvée dans l'attente de la réponse de sa mère, qui lui serait transmise par Françoise, à celle d'un homme comme Swann, qui, pour voir la femme qu'il aime et dont il est séparé, a besoin d'avoir recours à un intermédiaire bien intentionné qui lui serve de porte-parole.

Maintenant, je n'étais plus séparé d'elle; les barrières étaient tombées, un fil délicieux nous réunissait. Et puis, ce n'était pas tout : maman allait sans doute venir !

L'angoisse que je venais d'éprouver, je pensais que Swann s'en serait bien moqué s'il avait lu ma lettre et en avait deviné le but; or, au contraire, comme je l'ai appris plus tard, une angoisse semblable fut le tourment de longues années de sa vie, et personne aussi bien que lui peut-être, n'aurait pu me comprendre; lui, cette angoisse qu'il y a à sentir l'être